

La disparition des tables

Tout avait commencé par l'introduction de cet appareil qui permettait aux gens de communiquer instantanément entre eux. À ces débuts, cette invention fut considérée comme révolutionnaire. Elle abolissait la distance et le temps. Elle permettait de se voir et de se parler immédiatement. Mais, tranquillement, insidieusement, cet appareil s'est mis à prendre une importance démesurée dans la vie de leurs utilisateurs qui ne pouvaient absolument plus s'en dispenser. Dès leur lever, ils allumaient leur appareil sans plus même passer à table pour s'alimenter. On les voyait ensuite s'engager dans leur journée, marcher, les yeux rivés à leur appareil, coupés de la réalité ambiante, happés par les images et les nouvelles soi-disant sensationnelles, défilant sur leurs appareils. Trop absorbés par leur vie électronique, ils se sont mis à désertier les lieux publics dans lesquels, auparavant, on se regroupait autour de tables festives pour échanger et déguster en communauté les saveurs d'un café fumant, les arômes d'une bière mousseuse artisanale ou encore les fruits d'un vin aromatique. Peu à peu, les tables furent abandonnées à leur sort, n'attirant plus personne autour d'elles. On se mit à s'interroger sur leurs fonctions : pourquoi quatre pattes ? Pourquoi cette surface et ces chaises tout autour ? Peu à peu, leur utilité rassembleuse tomba dans l'oubli. On ignorait qu'elles furent un temps le lieu de repas familiaux, d'échanges enlevés et chaleureux, un vecteur de transmission. On ne passait plus à table. On s'alimentait seul de la froide nourriture de son écran.